



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté



SOMMAIRE

P. 1 Météo

P. 2 Biodiversité et santé des agrosystèmes

P. 3 Colza

A RETENIR

Colza :

- Croissance des colzas mise en difficulté par le manque d'eau. Densités de peuplement parfois très faibles.
- Vol de grosses altises en cours mais dégâts foliaires limités. Maintenir une surveillance active d'autant plus si les colzas sont peu développés.
- Punaies des céréales : les signalements se poursuivent, y compris sur des colzas de plus de 4 feuilles. Déclaration des dégâts : [Enquête sur les punaises s'attaquant au colza | Terres Inovia](#)

METEO

Prévisions à 7 jours :

MARDI 22	MERCREDI 23	JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28
						
7° / 26°	8° / 27°	8° / 23°	9° / 25°	8° / 28°	12° / 29°	15° / 26°
▲ 20 km/h	► 10 km/h	▼ 10 km/h	▲ 10 km/h	▲ 10 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h 45 km/h

(Source : Météo France, Cugney (70700), 22/09/2026 à 10h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre régionale de Bourgogne Franche-Comté.

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.





COLZA

RESEAU 2026 - 2027

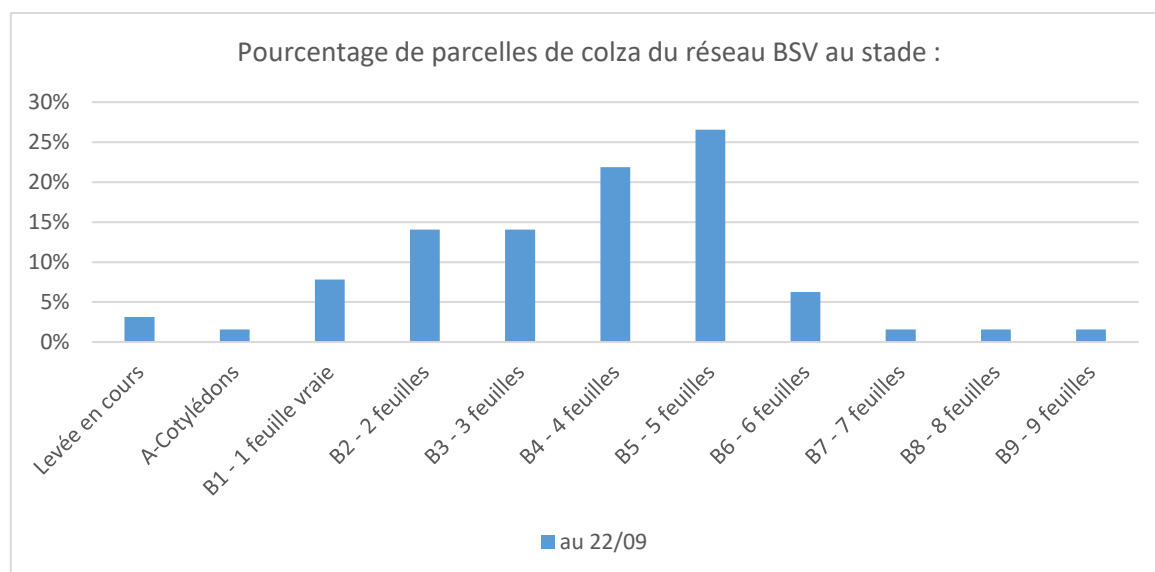
Cette semaine, le BSV a été rédigé à partir des observations réalisées dans 64 parcelles.

Stade

En l'absence de pluie significative, la situation se répète de semaine en semaine : colzas peu poussants, pieds qui dessèchent dans certaines parcelles, attaques de punaises dans d'autres... En pleine après-midi, il n'est pas rare de voir des plantes faner.

Les stades restent hétérogènes, de la « levée en cours » pour les derniers (re)semés jusqu'au stade 8-9 feuilles pour les parcelles semées précocement et ayant bénéficié de cumuls de pluie plus généreux (Est BFC). La majorité des colzas se situe toutefois entre 2 et 5 feuilles. 1/3 des parcelles ont dépassé le stade 4 feuilles et sont donc moins exposées aux grosses altises.

Des ressemis ont eu lieu, avec plus ou moins de réussite ...



Au-delà de la croissance des plantes, le sec a fortement impacté le peuplement. Les 1^{ers} comptages font état d'une densité comprise entre 4,5 et 25 plantes / m² dans l'Yonne. Sur 9 observations, 4 sont inférieures à 15 plantes / m².



Colza fané
E. Courbet - CA70

Mise en œuvre des pièges

Les pièges doivent être mis en place dès l'implantation des colzas.

Ils permettront d'appréhender l'arrivée des insectes en temps réel et de façon très locale pour avoir une lutte contre les ravageurs qui soit adaptée, efficace et raisonnée.

Les pièges sont essentiels pour pouvoir utiliser les seuils de nuisibilité et mesurer les risques sur les parcelles de colza.

Avant la levée de la culture puis en complément de l'observation des plantes, les pièges nous informent sur l'arrivée des ravageurs et leur activité.

Pièges à limaces : voir BSV précédents

Les cuvettes jaunes :

Elles se placent au niveau de la végétation sauf pour les grosses altises (altises d'hiver) ou la cuvette doit être enterrée.



Cuvette enterrée

Terres Inovia

Pour capturer l'altise d'hiver ou grosse altise, la cuvette doit être enterrée, bord supérieur à 1-2 cm au-dessus du sol.

La plupart des insectes sont attirés par la couleur jaune. L'altise d'hiver fait exception.

On enterre la cuvette dans le sol pour favoriser les captures à l'occasion de ses sauts (piège d'interception). Les altises doivent pouvoir tomber dans le piège au fil de leur avancée dans la parcelle.



L. Jung - Terres Inovia



Cuvette en végétation

Terres Inovia

Pour les autres insectes, la cuvette doit être toujours comme "posée" sur la végétation.

Quelques conseils d'usage pour que les pièges soient attractifs :

- Positionner le piège dans le champ en tenant compte des vents dominant et de la proximité d'une ancienne parcelle de colza.
- Remplir la cuvette avec 1 litre d'eau et quelques gouttes de mouillant de type liquide vaisselle (pas trop). Prévoir un bidon plein de ce mélange qui reste dans la parcelle pour faire le niveau de la cuvette.
- Eviter les piétinements qui modifient le contexte de végétation. Si nécessaire, déplacer la cuvette.
- Nettoyer la cuvette jaune pour qu'elle reste attractive. Si la couleur jaune est « passée », changer la cuvette.
- Relever le(les) cuvette(s) toutes les semaines : filtrer les insectes et éventuellement les laisser sécher pour faciliter leur reconnaissance, remplacer l'eau régulièrement, repositionner la cuvette en fonction de la hauteur de la végétation.

Ravageurs

Les premiers insectes susceptibles d'être observés dans les cuvettes sont les petites altises (ou altises des crucifères). Attention à ne pas les confondre avec les grosses altises (ou altises d'hiver) qui, en général, arrivent plus tard, vers la mi-septembre.

Altises des crucifères ou petites altises

Il s'agit d'un petit coléoptère noir ou bicolore (noir, avec 1 ou 2 bandes longitudinales jaunes sur chaque élytre).
Il mesure 2 à 2,5 mm.

a. Observations

Des morsures sur plantes sont observées dans 27 parcelles sur les 38 suivies. Les dégâts restent toutefois modérés. En moyenne, 17 % des plantes au sein des parcelles présentent des morsures, soit un niveau largement inférieur au seuil de 80 % de plantes avec morsures.

En termes de surface foliaire, les feuilles sont peu touchées, avec en moyenne 4 % de surface détruite sur l'ensemble des parcelles.

Aucune situation n'atteint le seuil indicatif de risque.

b. Période de risque

Depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles.

c. Seuil indicatif de risque :

8 pieds sur 10 portants des morsures **et** 25 % de la surface foliaire détruite.

La vigilance doit se porter en priorité en bordure de parcelle.

Dans les zones où des repousses de colza sont présentes, la destruction de celles-ci entraîne un déplacement de population, et donc augmente le risque.



Pour le moment aucun cas de résistance des petites altises aux pyréthriinoïdes n'a été mis en évidence.

d. Analyse du risque :

Pour les colzas n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles et présentant des dégâts, le risque est moyen. Bien que les petites altises soient présentes, les dégâts restent pour le moment limités. Une surveillance régulière de l'évolution des dégâts est recommandée, notamment sur les colzas les moins développés.



Pour les parcelles ne présentant pas de dégâts et/ou celles où le stade 4 feuilles est atteint, le risque est faible.



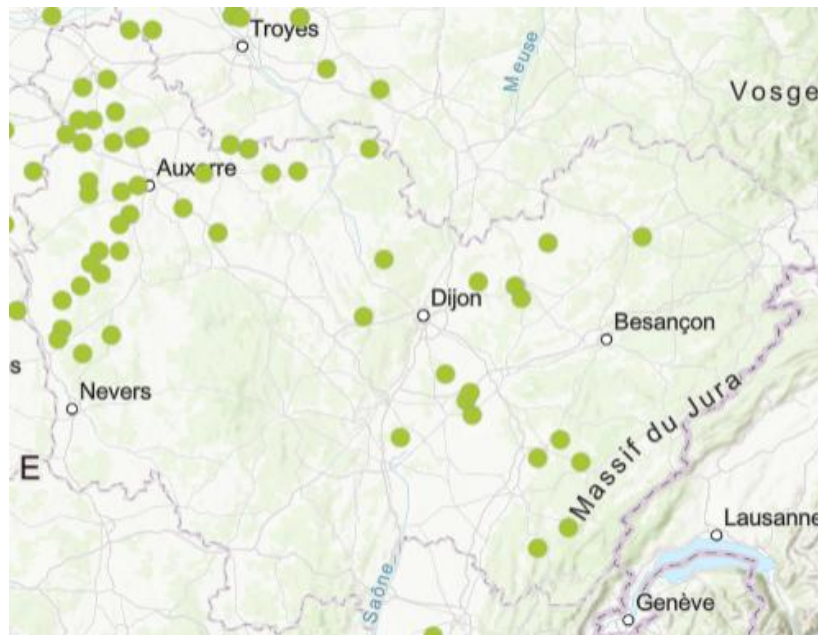
Remarque : afin ne pas déplacer les populations de petites altises, il est préférable d'attendre que les nouveaux colzas aient dépassé la période de risque (4-5 feuilles) avant de détruire les repousses.

Punaises des céréales

Les années chaudes et sèches, ces petites punaises peuvent attaquer les jeunes colzas en cours de levée, **sans solution de lutte identifiée à ce jour**. Seul le retour des précipitations peut contribuer à limiter et disperser les populations présentes.

Symptômes : flétrissement rapide, dessèchement, disparition des pieds. Les foyers sont souvent localisés en bordure de parcelles.

Observations : Les attaques de punaises continuent d'être signalées à travers la région (voir carte ci-dessous). Les dégâts concernent principalement les bordures de parcelles, mais les populations peuvent localement progresser vers l'intérieur et occasionner des destructions sur des surfaces parfois très importantes.



Cartographie des parcelles ayant déclaré la présence de punaises en 2026 dans leur parcelle de colza.





Dégâts de punaises

C. Dieudonné - Seine Yonne

Altises d'hiver (ou grosse altise)

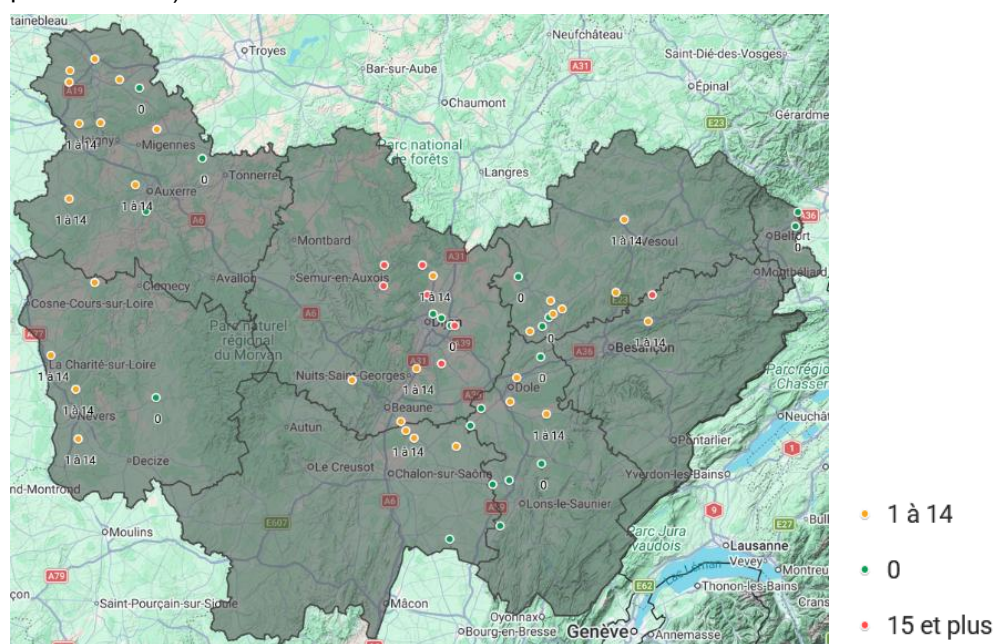
Elles sont plus grosses que les altises des crucifères et se reconnaissent facilement avec leurs pattes en forme de « cuisses de grenouilles ».

Les dégâts occasionnés sont actuellement des dégâts liés aux adultes qui se nourrissent des jeunes feuilles de colza. Ces dégâts sont similaires à ceux des petites altises.

a. Observations :

Le vol des grosses altises s'étend à travers la région. 37 parcelles sur 57 font état de leur présence dans les cuvettes jaunes enterrées. Les populations capturées sont en augmentation, avec une moyenne de 13 individus. La pression semble notamment importante en Côte d'Or : 6 parcelles avec 25 individus ou plus.

Les morsures observées sur feuilles peuvent être inféodées aux grosses altises comme aux petites altises (voir paragraphe sur les petites altises).

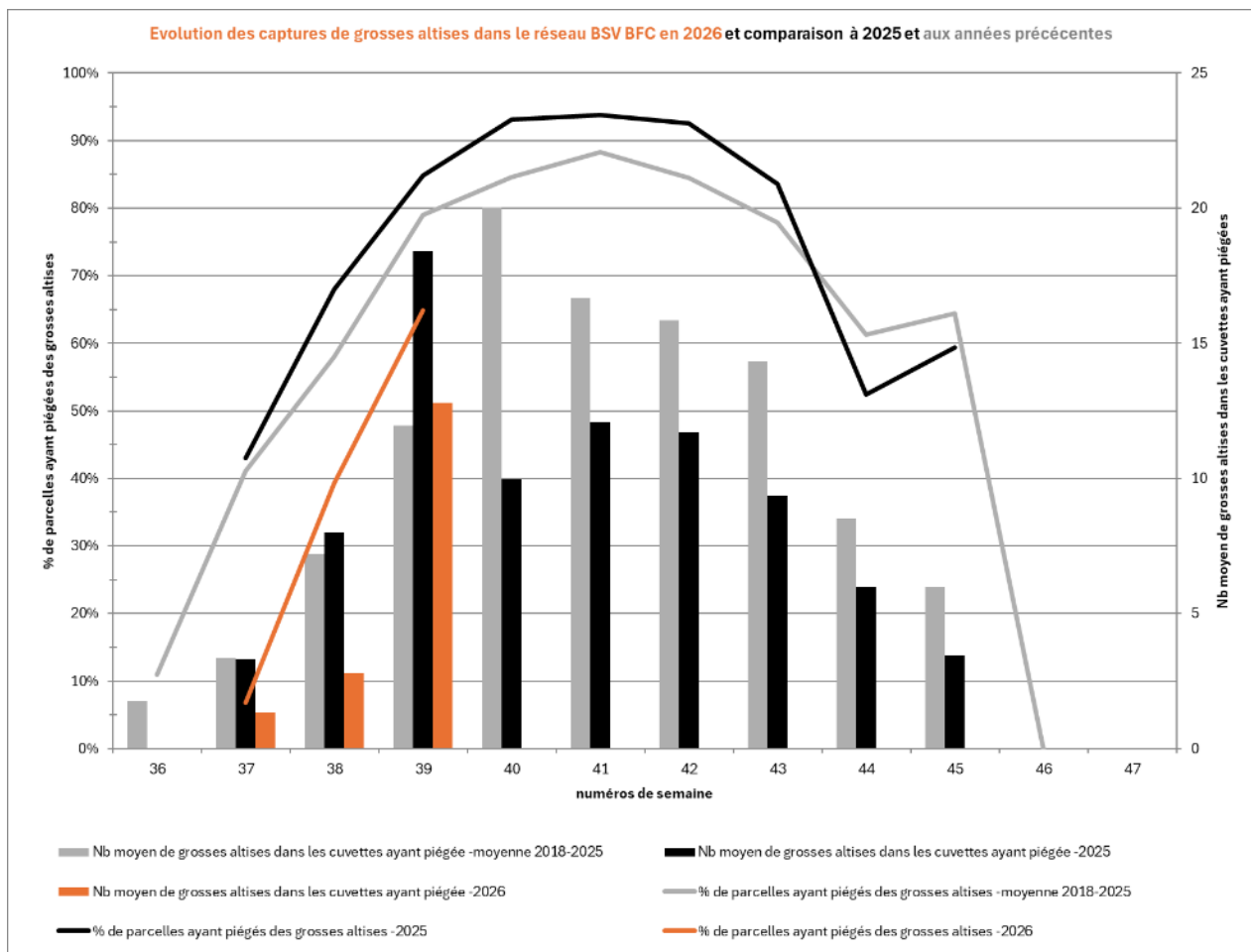


Captures de grosses altises dans les cuvettes enterrées entre le 16 et le 22 septembre 2026



Morsures de grosses altises

G. Frémont - CA89



b. Période de risque (dégâts des adultes) :

Depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles inclus.

c. Seuil indicatif de risque :

8 pieds sur 10 portants des morsures **et** 25 % de la surface foliaire détruite.

d. Analyse du risque :

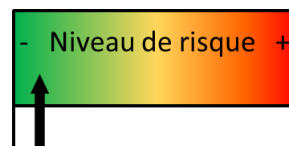
Pour les parcelles ayant moins de 4 feuilles et où des individus sont capturés, le risque est **assez fort**. Le suivi des dégâts foliaires est indispensable.



Pour les parcelles encore sans captures et à moins de 4 feuilles, le risque est **assez faible** pour le moment. La surveillance reste de mise.



Pour les parcelles qui ont plus de 4 feuilles, le risque est **faible**.



Une large majorité des grosses altises du colza en région Bourgogne-Franche-Comté présente des résistances aux pyréthrianoïdes.

Il n'existe aucun moyen de lutte chimique contre les grosses altises adultes dans ces secteurs.

Limaces

Le colza est particulièrement appétant pour les limaces. Le risque est accru sur sol motteux, avec résidus pailleux. Un suivi régulier (observations, pièges) est indispensable.

a. Observations :

8 parcelles rapportent la présence de traces : moins de 2 % de surface foliaire détruite.

b. Période de risque :

Depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles.

c. Seuil indicatif de risque :

Il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour les limaces mais en cas de forte présence, la survie de la culture est en jeu.

d. Analyse du risque :

Risque **faible** actuellement. Il pourra être revu à la hausse si les pluies reviennent.



Des solutions de biocontrôle à base de phosphate ferrique existent.

Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Coléoptère de 2,5 à 3,7 mm de long. De couleur noire, brillant, avec l'extrémité des pattes rousses et présence d'une tache dorsale blanche.

a. Observations :

Des individus ont été capturés dans 2 parcelles icaunaises.

b. Période de risque :

Du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque. La cuvette jaune (positionnée au-dessus de la végétation) est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre jusqu'à l'entrée de l'hiver.

Pour garantir une observation fiable, il est indispensable que le bas des cuvettes soit positionné au niveau de la végétation et qu'elle soit de couleur vive. C'est la vision du « jaune » qui attire les CBT !

Terres Inovia a développé un outil pour prédire les vols de CBT : <https://www.terresinovia.fr/-/outil-prediction-des-vols-de-ravageurs>

c. Analyse du risque :

Risque **faible** actuellement.



La gestion du risque CBT sur colza doit prendre en compte les phénomènes de résistances aux pyréthrinoides.

Autres ravageurs

Localement, la présence de noctuelle ou de tenthrède, ainsi que de puceron vert est parfois signalée.

Adventices

Les repousses de céréales et ray-grass sont maintenant bien développées (2 feuilles à tallage). Ces graminées occasionnent des pertes de pieds dans les situations où elles n'ont pas été gérées (derrière les andains de moissonneuse par exemple).

Les levées de vulpins sont en cours.

Avec la sécheresse, la concurrence est d'autant plus forte cette année.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté.



Bulletin édité à partir des observations réalisées par :



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques de leurs conseillers.